



Citations de Alfred Fouillée

Alfred Fouillée, philosophe français, cherche à comprendre comment les idées deviennent des forces capables d'orienter nos actes et notre liberté.

15 citations à découvrir

A propos de Alfred Fouillée

Alfred Fouillée naît le 18 octobre 1838 à La Pouëze, dans le Maine-et-Loire. Il prépare seul l'agrégation de philosophie, qu'il obtient en 1864, puis enseigne dans les lycées de Douai, Montpellier et Bordeaux. Il est nommé maître de conférences à l'École normale supérieure en 1872.

Ses premiers travaux portent sur Platon, Socrate et la question de la liberté. Dans *La Liberté et le Déterminisme*, publié en 1872, il tente de dépasser l'opposition entre une liberté sans cause et un déterminisme qui rendrait l'action entièrement passive. Il développe ensuite la notion d'idée-force, selon laquelle une idée agit déjà sur la conduite par le mouvement et le désir qu'elle éveille.

Des problèmes de santé et de vue l'obligent à quitter l'enseignement. Il poursuit néanmoins une œuvre consacrée à la psychologie, à la morale et à la société. Il élève Jean-Marie Guyau, fils de son épouse Augustine Tuillerie, et contribue à la diffusion de ses travaux. Alfred Fouillée meurt à Lyon le 16 janvier 1912.

Ses plus belles citations

« Toute idée est déjà une force ; notre activité n'est donc ici nullement indifférente. »

« De plus, toute idée est en fait accompagnée d'un mouvement, est une action réfrénée. »

« L'idée directrice de toutes les autres, celle de liberté, ne saurait donc rester abstraite. »

« Dans la fatalité de la passion, le moment présent est tout, le moyen et la fin sont alors contigus. »

« Aussi le véritable amour est-il un don qui ne pourra jamais se reprendre, parce qu'il ne le voudra jamais. »

« La tendance qu'a l'idée d'une action à la produire montre que l'idée est déjà l'action elle-même sous une forme plus faible. »

« L'idée de liberté est précisément l'idée de cette multiplication toujours possible, de cette variabilité sans limites précises. »

« Quand, dans l'emportement tout mécanique de la passion, surgit l'idée de l'avenir, cette idée produit un phénomène d'arrêt. »

« L'idée d'une action possible est donc une tendance réelle ; c'est une puissance déjà agissante et non une possibilité purement abstraite. »

« Donner n'est pas prêter ; donner enveloppe en son idée quelque chose d'absolu : l'amour vrai ne peut donc être conçu que sous l'idée de l'éternité. »

« Dans l'ordre moral, aimer n'est plus seulement une joie et un bonheur, c'est une nécessité sans laquelle il n'y aurait ni vraie justice, ni vraie fraternité. »

« La vraie liberté consiste à avoir assez de puissance pour pouvoir tout faire, assez d'intelligence et assez d'amour pour ne pouvoir faire qu'une chose : la meilleure. »

« Il n'y a pas d'expiation, ni même de punition proprement dite ; on ne neutralise pas le mal en ajoutant un second mal au premier, mais on triomphe du mal à force de bien. »

« Plus on se croit libre d'une fausse liberté, moins on l'est de la vraie, mais plus on se fait une idée vraie de la liberté, plus on réussit à la faire passer dans la réalité. »

« La haine est une maladie où nous subissons quelque fatalité et dont le paroxysme est une folie furieuse ; l'amour, cette santé, cette sagesse de l'âme, est seul vraiment libre. »